



Les 35 nouveaux visages du business local

MATHIEU MALLERET ET THOMAS DE LAGUÉRIE, 27 ans, cofondateurs de Patikka (Lyon)

Enfants, ces deux copains bâtissaient ensemble des cabanes. Ils en ont fait un double business : d'un côté, ils installent des cabanes sur mesure dans des parcs ou chez des particuliers, de l'autre ils développent Cabanes de France, un réseau de réservation d'hébergements insolites. Ils ont aussi lancé leurs propres offres d'hébergement avec Cabanes des volcans : dans le massif du Sancy (Auvergne), ils ont construit cinq cabanes et devraient poursuivre l'extension de leur domaine cette année.

PHOTOS: FOTOLIA, D.R.

Pleins d'idées et d'énergie, ces créateurs de start-up dynamisent l'économie de la région avec leurs business. Portraits.

LYON

SPAS BALINOV ET STANISLAW OSTOJA-STARZEWSKI, 31 ans, cofondateurs de NovaNano

Amoureux «du spatial et des fusées», ces deux ingénieurs issus de l'Insa Lyon ont mis au point une technologie afin d'équiper des «nanosatellites, de 1 à 50 kg, fabriqués et lancés plus vite que les satellites classiques et pour moins cher. Equipés de systèmes de communication, ils permettront de suivre un camion ou un bateau de livraison

dans des zones non couvertes par le GPS, par exemple», explique Spas Balinov, qui vient de lever «quelques millions».

CYRIL BARIOZ, 26 ans, fondateur de MonoWheel

Après la trottinette et le vélo électrique, voici le MonoWheel. En septembre 2014, l'ingénieur en génie électrique Cyril Barioz a repris la licence d'un brevet européen afin de commercialiser son étonnant gyropode. Constitué d'une seule roue et de deux cales-pieds, il est «destiné aux citadins qui font des trajets de 5 à 10 kilo-

mètres», explique l'entrepreneur. Roulant à 16 kilomètres-heure, il se recharge partout. Vendu 500 euros, il suffit d'une heure de formation pour savoir le piloter.

GAUTIER CASSAGNAU ET GUILLAUME DE NEUVIER, 30 et 33 ans, codirigeants de Geolid

Devenir leader européen de la publicité locale sur Internet, voilà le but de ces deux Lyonnais. Geolid détermine, via la géolocalisation, quel contenu publicitaire peut intéresser un internaute, selon l'endroit où il se trouve. Cibles : «Les salles de sport, plom-

biers, cuisiniers, par exemple, qui nous payent un forfait leur garantissant qu'ils recevront un minimum d'appels téléphoniques de clients dans le mois.» Efficace : sur le marché de la publicité locale, qui représente en France 10 milliards d'euros, la société est en pleine croissance et compte décupler son chiffre d'affaires (10 millions d'euros) d'ici 2020.

JACQUES CAZIN, 54 ans, P-DG d'Adways

«La société compte 22 personnes, je compte passer à 300 dans trois



Les 35 nouveaux visages du business local (suite)

santé est en train de développer une technologie mise au point par un de ses collègues du laboratoire grenoblois TIMC-IMAG. Les perspectives sont prometteuses pour les nombreuses personnes souffrant d'arthrose du genou: le système d'imagerie chirurgicale de Cartimage est multimodal, intégrant à la fois la vidéo arthroscopique, l'échographie, l'IRM ou la localisation 3D, le tout grâce à une sonde échographique microscopique à haute résolution insérée dans l'articulation. Or, «aujourd'hui, les chirurgiens n'ont qu'une petite caméra, et se trompent souvent sur les diagnostics, qui sont assez subjectifs», assure Benoît Vettier, qui procédera cette année à une première levée de fonds de «quelques centaines de milliers d'euros» et en 2016 à une autre, «de l'ordre du million», pour mettre sur le marché son dispositif.

AIN

FRANK BISETTI, 38 ans, P-DG de K-Net

Sa société profite du leadership national de l'Ain sur l'installation de la fibre optique - le département veut être entièrement couvert d'ici 2017. Son offre à 35 euros est un peu au-dessus de celle de Numericable ou Orange, mais Frank Bisetti mise sur la proximité - sa hotline est implantée en

pays de Gex - et la double casquette de ses employés, techniciens et commerciaux, pour continuer de séduire un nombre croissant de clients: ils sont aujourd'hui 7 000 dans l'Ain à être fournis par K-Net, qui s'étend. «Dès qu'une collectivité pose la fibre optique, on y va», affirme le patron, annonçant la couverture de 17 départements d'ici fin 2015, poursuivant sa route vers les 10 millions d'euros de chiffre d'affaires prévus en 2018.

KOUDJO PARKOO, 34 ans, président de Jypaï

Si les prévisions sur le boom du «sans gluten» se vérifient, il sera en première ligne. Ce cuisinier installé à Bourg-en-Bresse est passé par quelques grandes tables, et c'est en préparant des réceptions huppées en Suisse qu'il a eu le déclic: «Il y avait beaucoup de demandes de buffets sans gluten ni allergènes, j'ai vu qu'il n'y avait pas d'offre et je me suis lancé.» La R & D lui a pris cinq ans, car «quand on retire le gluten d'un produit, ça enlève sa tenue et son élasticité. Il a fallu trouver une solution en fabriquant une crème de riz maintenue à une certaine température», explique-t-il. Le challenge relevé et breveté, 500 000 euros de fonds levés, Koudjo Parkoo a commencé en 2014 la commercialisation de ses snacks auprès des hôtels-restaurants. Il prépare une gamme bio pour cette année.



ODILE ALLARD ET PHILIPPE RIZO, 54 ans, cofondateurs de Fluoptics (Grenoble)

La technologie de Fluoptics est un vrai troisième œil pour tout chirurgien en opération. Le principe: un liquide fluorescent est injecté au patient avant l'opération. Une fois dans le sang, il va fixer des zones d'intérêt comme des ganglions ou des cellules tumorales, repérables en infrarouge grâce à une caméra spéciale, qui les retransmet sur un écran pendant l'intervention. Une vraie avancée, puisque aujourd'hui «un chirurgien peut s'appuyer sur les images de diagnostics réalisés avant l'intervention» mais doit s'en remettre à son expérience une fois au bloc, explique Odile Allard. Lancé en 2009, Fluoptics affiche déjà 1 million d'euros d'activité, grâce à des ventes dans des hôpitaux en Europe, en Asie ou aux États-Unis.

PHOTOS: FOTOLIA, REA, D.F.

MAX RUFFO, 39 ans, P-DG de Terabee

Des drones volant de façon totalement automatisée, sans pilotage ni contrôle humain, ce sera bientôt possible, affirme cet ingénieur italien qui a monté en 2012 sa société dans le pays de Gex en raison de «l'accueil réservé aux entreprises innovantes dans cette région transfrontalière». Avec sa société, Terabee, il a d'abord élaboré un système de capteurs permettant à un drone

de se situer dans l'espace. Il vient de franchir un cap avec le TeraRanger, «une caméra tridimensionnelle qui permettra au drone de repérer d'autres objets à proximité ou d'éviter tout seul les obstacles». Et donc de rendre les drones autonomes. Un vrai plus, qui pourrait avoir, dès cette année, des applications dans de nombreux domaines, comme les inspections industrielles ou l'agriculture de précision.

Corentin Bainier ●



ANJI ISMAIL ET FAOUZI EL YAGOUBI, 29 ans, cofondateurs de Doz (Lyon)

C'est pendant son stage en marketing digital que Faouzi El Yagoubi a eu l'idée de sa market place: «Beaucoup d'agences ou de sites d'e-commerce ont du mal à trouver les bonnes ressources pour leur campagne de webmarketing», a-t-il remarqué. Avec son camarade de master de l'EM Lyon, il a donc élaboré «une plate-forme basée sur des algorithmes qui mettent en relation les acteurs du marketing avec les personnes ayant les compétences recherchées». Se finançant à la commission, Doz est en pleine croissance: le chiffre d'affaires devrait atteindre le million d'euros en 2015, et la start-up, qui a déjà un bureau à San Francisco, veut se développer au Japon.

